

LES HOLOTHURIES DES CÔTES DE SIERRA-LEONE.

(3^e NOTE)

Par Gustave CHERBONNIER.

Genre *Deichmannia* n. g.

Diagnose. Holothuries dendrochirotes à corps presque sphérique, la bouche et l'anus étant très rapprochés par suite du raccourcissement du trivium. Tégument mince, lisse. Pieds dorsaux rares, dispersés sur les radius et les interradius ; pieds ventraux bisériés sur les radius, pieds interradiateurs peu nombreux ; tous les pieds sont terminés par une ventouse soutenue par un disque calcaire. Dix tentacules, dont deux très petits. Couronne calcaire portant des prolongements caudaux de longueur moyenne et d'une seule pièce. Spicules du tégument composés uniquement de petites corbeilles. Tentacules avec bâtonnets et corpuscules crépus.

Deichmannia unica n. sp.

(Fig. 7, a-k).

Sierra-Leona, station D. 31/F, Sierra-Leone River, prof. 10 m., 1 ex. holotype et type du genre.

Le corps de l'animal est sphérique, la bouche et l'anus étant assez rapprochés dorsalement, un peu comme dans le genre *Ypsilothuria*. Le tégument est très mince et très plissé ; les longs pieds sont répartis sur deux rangs assez serrés sur la face ventrale, quelques-uns étant également dispersés sur les interradius et plus petits que les autres ; ceux de la face dorsale ne sont pas sériés et ils sont très dispersés ; tous ces pieds sont terminés par une ventouse soutenue par un disque calcaire à larges mailles, à bord très denticulé. La couleur du corps est grisâtre, alors que la bouche et l'anus sont cerclés de noir. Les tentacules sont au nombre de dix : huit grands à tronc noirâtre, à digitations d'un blanc pur, et deux très petits réduits à des moignons dépourvus de toutes digitations. Couronne calcaire à interradiateurs pointues, à radiales bifides au sommet et dont le bord postérieur porte deux prolongements de longueur moyenne (fig. 7, g). Muscles longitudinaux et muscles rétracteurs très fins, filiformes. Une vésicule de Poli, énorme. Un minuscule canal hydrophore, terminé par un madréporite sphérique. Je n'ai pas trouvé traces de gonades. Poumons très courts quoique bien ramifiés. Anus entouré de cinq petits pieds surplombant cinq dents anales quadrangulaires.

Les spicules du tégument se composent uniquement de rares petites corbeilles profondes à quatre branches qui se séparent souvent en deux

ramifications au sommet (fig. 7, a, e) et de corbeilles de formes très irrégulières et bien moins profondes que les précédentes (fig. 7, c). Les pieds ont une ventouse terminale soutenue par un disque calcaire très réduit

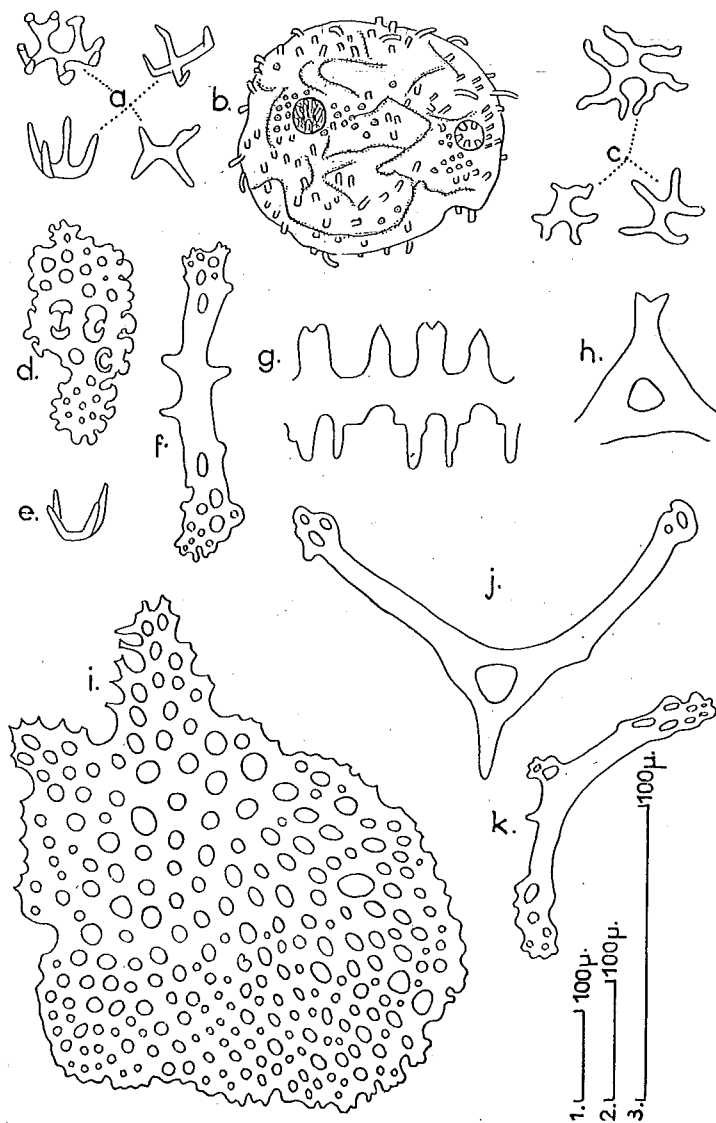


FIG. 7. — *Deichmannia unica* nov. sp.
b : $\times 2, 3$; g : $\times 7$; i : éch. 1 ; f, k : éch. 2 ; autres figures : éch. 3.

pour les pieds dorsaux, de taille normale pour les ventraux ; leurs parois sont soutenues par des bâtonnets pourvus d'une pointe centrale (fig. 7, j) souvent bifide au sommet (fig. 7, h). Les bâtonnets des tentacules sont droits ou incurvés (fig. 7, f, k) ; on trouve aussi de très nombreux corpuscules crépus (fig. 7, d). La région anale possède, en plus des dents calcaires, de très grandes plaques lisses (fig. 7, i).

Rapports et différences.

Par sa forme presque sphérique, *Deichmannia unica* rappelle les espèces du genre *Ypsilothuria*, dont la bouche et l'anus sont placés à l'extrémité de tubes plus ou moins longs et dont la peau est couverte d'écailles, ce qui n'est pas le cas chez *unica*. Par sa couronne calcaire possédant de courts prolongements caudaux et ses spicules faits uniquement de corbeilles, le genre *Deichmannia* doit prendre rang à côté du genre *Eupentacta*, de la sous-famille *Selerodactylinae*.

***Havelockia guttata* n. sp.**

(Fig. 8, a-g).

Sierra-Leona, station MB. 4/A. 2, Cap Sainte-Anne, prof. 56 m., 1 holotype ; station MB. 7/B. 5, cap Sierra-leone, prof. 25 m., 1 ex. ; Cap Sierra-Leone, prof. 30 m., station MB. 7/B. 14, 1 ex.

L'holotype mesure 20 mm. de long sur 8 mm. de plus grand diamètre. Les syntypes mesurent respectivement 15 mm. sur 7 mm. et 12 mm. sur 5 mm. Les trois échantillons sont cylindriques avec l'anus légèrement effilé. Le tégument est épais, lisse, blanc jaunâtre à grisâtre, marbré de nombreuses taches marron foncé. Les pieds, de couleur tango, sont répartis sur tout le corps, sans indication de sériation radiaire ; ils sont longs, fins, cylindriques, terminés par une ventouse soutenue par un petit disque calcaire (fig. 8, l).

Dix tentacules jaunâtres, dont deux ventraux plus petits. Couronne calcaire peu calcifiée, à interradiales triangulaires, à radiales bifides au sommet alors que leur partie inférieure porte deux longs prolongements (fig. 8, p). Une grosse vésicule de Poli. Un petit canal hydrophore. Muscles longitudinaux larges et peu épais ; muscles rétracteurs courts, presque cylindriques. Gonades formées d'un grand nombre de tubes simples, bourrés d'éléments sexuels. Poumons très ramifiés, atteignant la longueur du corps. Petit cloaque. Anus armé de cinq dents calcaires, chacune surmontée d'une paire de très petits pieds.

Les spicules du tégument sont peu nombreux. Les plus communs sont des tourelles à disque percé de quatre trous principaux et de 4 trous accessoires (fig. 8, a) d'où s'élance une flèche à deux piliers terminés par une couronne non perforée. C'est surtout dans la région anale que se rencontrent des tourelles à disque plus grand, plus perforé, surmonté d'une flèche plus trapue, à couronne plus épineuse (fig. 8, b, c, d, e, g, h, k). Le disque calcaire des pieds est petit (fig. 8, l). Les parois des pieds possèdent de très rares spicules, notamment des bâtonnets, sauf ceux de la région

anale qui ont des tourelles à disque très incurvé, surmonté d'une flèche à deux piliers très denticulés au sommet (fig. 8, *f, i, j*). Les bâtonnets des digitations des tentacules sont grêles (fig. 8, *m*), alors que ceux du tronc

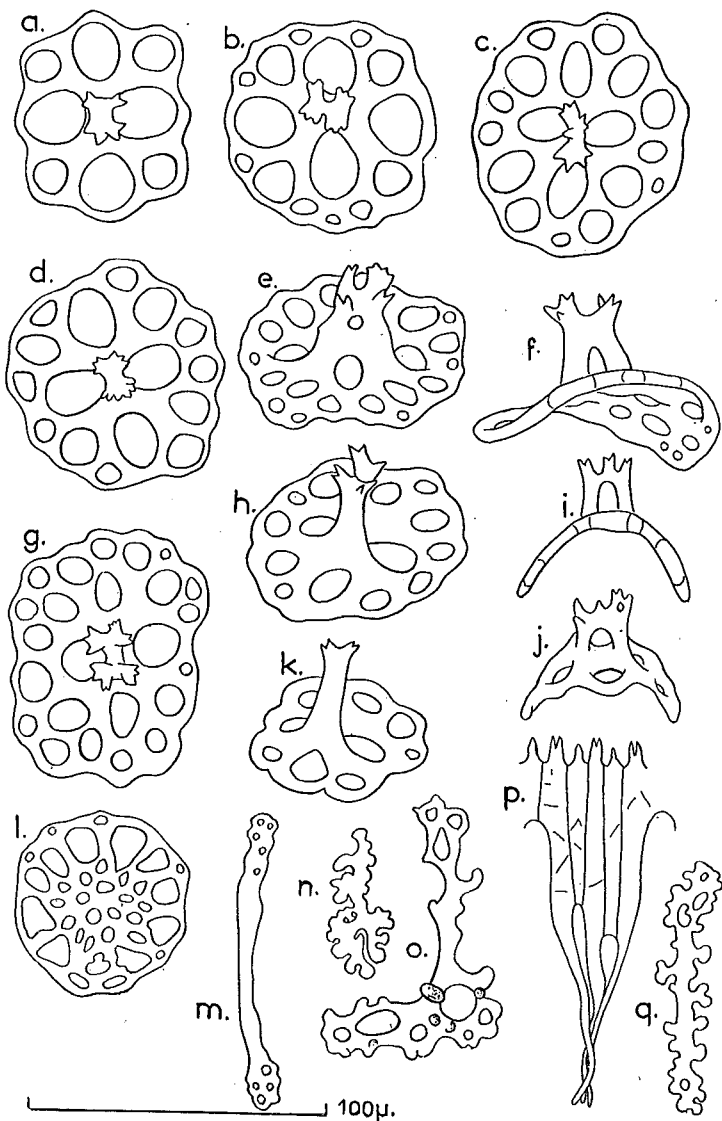


FIG. 8. — *Havelockia guttata* nov. sp.
p : $\times 2, 3$; autres figures : à l'échelle.

sont bien plus longs, plus épais, droits ou incurvés, simplement perforés aux extrémités ou sur toute leur longueur. On rencontre aussi des corpuscules crépus (fig. 8, *n*) qui prennent souvent l'aspect de bâtonnets (fig. 8, *q*) ou de plaques d'allure bizarre (fig. 8, *o*).

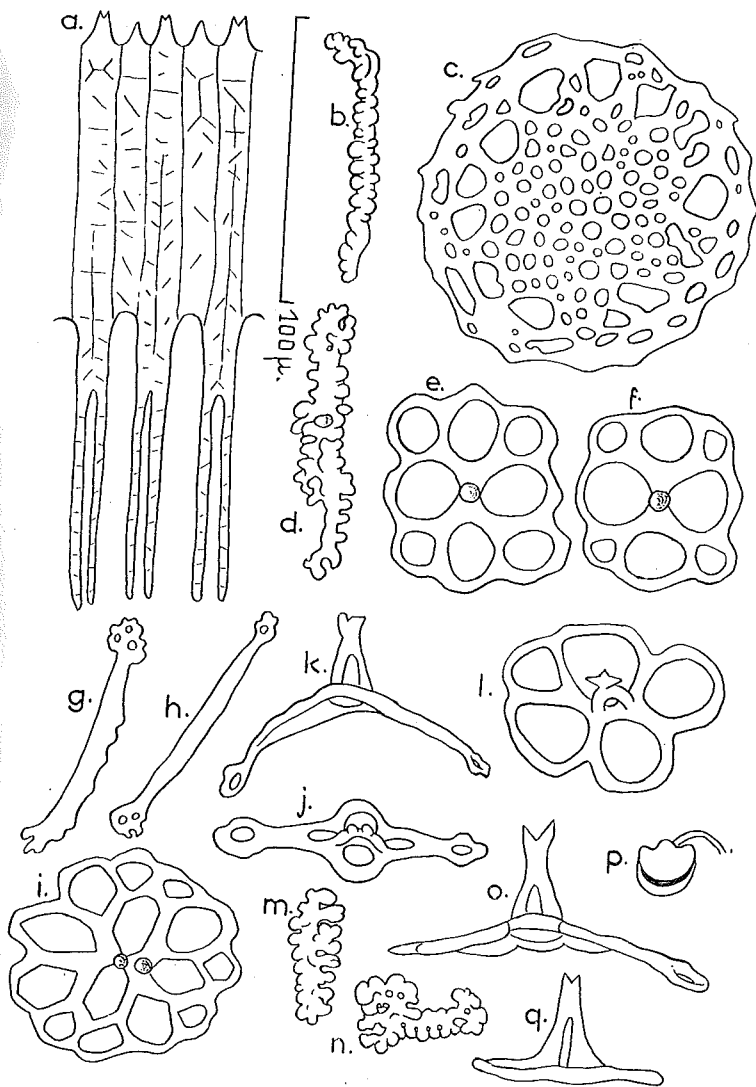


FIG. 9. — *Havelockia exigua* nov. sp.
a : $\times 6$; p : $\times 12$; autres figures : à l'échelle.

Rapports et différences.

Havelockia guttata appartient au groupe d'espèces qui ont peu de spicules dans le tégument, comme *havelockia inermis* Heller, et dont les tourelles sont à piliers assez bas, comme *Havelockia villosa* (Semper).

***Havelockia exigua* n. sp.**

(Fig. 9, a-q).

Sierra-Leone, Station D. 8, Sierra-Leone River, prof. 25¹ m.,
1 ex.

L'unique exemplaire est en forme de concombre et mesure 14 mm. de long sur 7 mm. de plus grand diamètre; l'extrémité antérieure est tronquée, alors que la région anale est légèrement amincie. Le tégument est mou, mince, marron très clair et les spicules, assez dispersés, se voient par transparence. Le corps est entièrement couvert de petits pieds relativement espacés, assez longs, cylindriques, terminés par une ventouse soutenue par un petit disque calcaire (fig. 9, c); il n'y a pas d'indice de sériation des pieds le long des radius.

Dix tentacules dont deux ventraux très petits. La couronne calcaire est très haute, puisqu'elle atteint presque la moitié de la longueur du corps de l'animal; peu calcifiée, les nombreuses pièces calcaires qui la composent sont peu visibles (fig. 9, a); les radiales sont échancrées au sommet et leur bord postérieur est muni de deux longs prolongements; les interradianales sont triangulaires. Une grosse vésicule de Poli. Un madréporite libre dans la cavité générale (fig. 9, p). Muscles longitudinaux larges et minces; muscles rétracteurs très larges, rubanés. Les poumons, qui possèdent de courtes et nombreuses ramifications, atteignent la longueur du corps. Les gonades, femelles, sont formées de nombreux et gros tubes simples bourrés d'œufs. Anus sans dents. Petit cloaque.

Les spicules du tégument aussi bien dorsal que ventral, se composent exclusivement de tourelles; la base de celles-ci est subcarrée, à bord ondulé; elle est percée de quatre grands trous et de quatre trous accessoires plus petits (fig. 9, e, f); la tourelle, à deux piliers (fig. 9, o, q), se termine par deux ou trois petites pointes. D'autres tourelles possèdent simplement quatre à cinq grandes perforations (fig. 9, l) ou, au contraire, sont percées de 12-16 trous inégaux (fig. 9, i). La paroi des pieds est renforcée par des bâtonnets élargis au milieu, percés de 4 trous centraux surmontés d'une flèche à deux piliers (fig. 9, k, j); leurs extrémités ne possèdent chacune qu'une perforation. Les spicules des tentacules se composent de fins bâtonnets (fig. 9, g, h) et de corpuscules crépus (fig. 9, m, n) dont certains sont très moduleux (fig. 9, b, d).

Rapports et différences.

Cette espèce est très voisine de *Havelockia venustella* (Ludwig et Heding).

Thyone fusus O. F. Muller.

Sierra-Leone, station MB. 4/B. 5, par 7° 33' N — 13° 51' O,
prof. 140 mètres, 2 ex.

Ces deux exemplaires, qui sont de petite taille, ne diffèrent en rien des exemplaires trouvés sur les côtes européennes, notamment les spicules, qui sont absolument identiques.

(à suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.